

---

PRAGUE – Groupe de Travail Intercommunautaire  
Lundi, le 25 juin, 2012 – 14:00 à 15:00  
ICANN - Prague, Czech Republic

Julie Hedlund: Bonjour à tous. Voilà la séance des groupes de travail intercommunautaire. Nous préparons l'Adobe Connect et nous attendons la configuration de la téléconférence, attendez-nous quelque minutes, nous allons ensuite commencer. Merci.

Je vous prie d'être patient, on essaie de faire fonctionner la conférence téléphonique. Si les inconvénients ne peuvent pas être résolus nous allons procéder d'une autre façon. Donc je vous prie d'être patient.

Je vous souhaite la bienvenue, c'est la réunion du groupe de travail intercommunautaire. Je voulais être sûr à être connecté par Adobe; malheureusement, la conférence téléphonique ne fonctionne pas encore, mais la salle de chat est ouverte pour ceux qui voulaient participer. Je suis Julie Hedlund et je voudrais tout bien rapidement présenter nos participants. Jonathan Robinson, qui va présenter les diapositives. Nous avons Alan Greenburg et Charles Gomes. Nous avons aussi John Berard, et Cheryl Langdon-Orr qui pourrait peut-être participer aussi. Merci à tous, je vais donner la parole rapidement à Jonathan.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Jonathan Robinson:           Merci Julie. Je ferai la présentation de ce Power Point qui découle d'un travail qui a été mené à bien par la GNSO à la fin de l'année dernière et au début de cette année.

Comment allons-nous travailler? Je vais vous montrer un certain nombre d'informations de référence ainsi que les principes qui ont guidé notre travail. Ce qui est le plus important, je vais mentionner quelles étaient les problèmes ou les questions qui ont été soulevés, qui n'ont pas encore trouvé une réponse dans ce travail.

Le contexte tout d'abord.

Les groupes de travail intercommunautaire sont de plus en plus utilisés dans la communauté plus large de l'ICANN. Il s'agit des groupes constitués par plusieurs organisations de soutien ou des comités consultatifs. Cette utilisation croissante de ce type de groupe est associée à une perception d'importance de ce type de groupe. Du point-de-vue de la GNSO et d'une perspective plus large de la communauté, nous avons essayé de réfléchir aux principes qui pourraient régir ces activités dans ces groupes dans l'avenir.

Le conseil de la GNSO sur la base de certains exemples pratiques, et dans ce contexte générale que je viens de vous écrire, a décidé de créer une équipe de rédaction chargée d'analyser cette situation et nous donner une perspective préliminaire sur la vision de la GNSO, sur les groupes de travail intercommunautaire.

L'un des aspects qui m'a surpris c'est que depuis que l'on a fait ce travail, quand on a commencé donc avec ce travail, on regardait vers l'arrière, et on se disait cela et ces groupes sont de plus en plus utilisés. Il y a un certain nombre des difficultés qu'il faut résoudre.

Mais ce qui m'a le plus surpris d'ici vers l'avenir c'est qu'avec le programme des nouveaux gTLD il y a un grand nombre d'entités qui vont également participer ou qui soient intéressée à participer à ces comités consultatif de ces organisations de soutien. Cela devient de plus en plus important pour l'avenir, et il nous faut commencer à considérer l'impact de ce type de travail sur notre avenir. Au lieu de regarder vers l'arrière, il faudra regarder vers le futur.

Nous avons donc inclus des représentants de tous les groupes de parties intéressées de la plupart des regroupements, ainsi que la représentation de l'ALAC.

Il s'agit d'une base très utile pour que ce type de travail commence à se mettre en place. Nous avons donc élaboré un cadre pour créer, d'une façon conjointe, ce type de groupe de travail intercommunautaire, afin de produire des rapports et des recommandations.

Nous avons par la suite développé une perspective accordée par la GNSO qui a donné lieu à un grand nombre de questions. Il y avait des questions visant à la raison pour laquelle la GNSO mettait cela en place, alors qu'il s'agit d'une question communautaire, et la GNSO sentait qu'il fallait qu'il y ait un point de départ pour commencer à travailler avec la communauté dans le sens le plus large pour développer ainsi un accord sur le rôle, le

---

fonctionnement, et la façon de fonctionner de ces groupes de travail intercommunautaire.

Où nous en sommes? Nous avons développé ce travail en 2011, et il y a eu des difficultés pratiques qui nous ont empêché d'approuver les principes avant; ces principes ont été approuvés en mars 2012. Et ils ont été envoyés à d'autres organisations de soutien et comités consultatifs pour les commentaires, et afin de nous aider à anticiper ce qui pourrait être la deuxième étape de notre travail. D'une certaine façon, c'est là où nous en sommes en ce moment: nous essayons de faire progresser ce travail.

La GNSO, avant cette réunion, s'est réunie avec le ccNSO et a reçu des commentaires très intéressants qui nous ont donné un sens de mettre l'accent sur le travail de la GNSO, dans le sens où il s'agit d'un travail qui pourrait être adopté par toute la communauté qui aura des influences de la part d'autres comités de soutien dans cet égalisation de soutien. Et c'est quelque chose de merveilleux car il y a eu des commentaires, les gens ont pu nous faire leurs contributions, les contributions très efficaces, et nous attendons donc les commentaires par écrit de la CCNSO. Je ne suis pas tout à fait sûr qui nous a fait des commentaires--peut-être que Julie pourra nous en parler--mais il s'agit d'un premier pas vers le futur. Voilà un des points clés.

Un autre point important qui a été suggéré c'est de voir au fur et à mesure que l'on avance dans ces groupes de travail intercommunautaire, il faut faire en sorte que l'on puisse prévoir comment gérer un groupe de travail intercommunautaire alors qu'il n'y a pas des règles précises ou précisés au préalable.

---

Il y a donc des choses qui nous sont pas logiques, mais cela ne nous a pas empêché de créer des groupes de discussion, ou des groupes qui ont avancé, et qui cherchent à produire des résultats en ce qui concerne la portée ou la mission des ces groupes. L'une des questions clés était de savoir comment le travail de ces groupes intercommunautaires est lié au processus de développement de politique de la GNSO.

Parmi les éléments fondamentaux que nous avons essayé de définir c'est l'opération et les résultats de ces groupes de travail intercommunautaire.

Nous avons donc travaillé sur ces aspect en détail, mais je me demande à quelle point il est constructive d'entrer dans le détail de chacun de ces points, ou bien peut-être que faut-il ouvrir le débat?

Nous avons ici les conclusions auxquelles nous sommes arrivés au sein de la GNSO. Et je suis un peu inquiet d'ouvrir le débat à ce stade. Je me demande si l'on ne devrait peut-être pas parler de l'avenir des groupes de travail intercommunautaire et comment ils devraient évoluer dans le domaine de l'ICANN, au lieu d'entrer dans le détail sur le travail qui a été déjà fait par la GNSO.

La question du processus de l'élaboration de politique est très importante car la GNSO a des moyens spécifiques pour mettre en place les PDP et ces groupes de travail intercommunautaire doivent utiliser d'une façon prudente ces processus qui sont déjà établis au sein de la GNSO.

---

Je devrait peut-être faire une pause en ce moment et voir si vous avez des commentaires par rapport à savoir vers où nous devrions aller au lieu d'entrer dans le détail des conclusions auxquelles est arrivée la GNSO.

Je voudrais donc faire une pause pour voir si les personnes ici présentes autour de la table on des commentaire à faire ou à partager avec nous.  
Alan, s'il te plaît?

Alan Greenberg:

Merci. Je pense qu'il y a une grande focalisation pour essayer de ne pas revenir à des règles détaillées pour ce type de travail en groupe. La question d'établir des règles pour ce type de travail intercommunautaire est un argument qui n'est pas très intéressant car nous avons des groupes de travail dans différent gros groupement qui travaillent depuis très longtemps, et qui ont travaillé très bien sans avoir des règles aussi précises. La plupart de ces groupes ont travaillé d'une façon efficace pendant tout ce temps. Normalement ils travaillent tous régis par des ensembles d'énormes ad hoc qui ne les empêchent pas d'être efficaces. Je pense que cette introspection et ce définition des règles en tant que point de départ nous fait gaspiller des énergies.

En fonctionne des groupes qui vont participer dans ces CWG on peut développer des différentes normes ou des différentes méthodologies, mais le point clé est plutôt de savoir comment ces groupes fonctionnent. Je pense que nous nous concentrons trop sur la norme ou sur les règles, et qu'il nous faut plutôt essayer d'être efficace. Je comprend bien que du côté de la GNSO, cela était fait; comme réponse à des difficultés qui ont surgi pendant le travail fait par le groupe de travail JAS.

J'ai lu il y a quelques années un livre qui était sensé être humoristique∞ alors qu'il ne l'était pas, où on disait qu'une corporation politique devait être établie sur un événement qui n'a lieu qu'une seule fois. Je crois que cette procédure que l'on ait en place est liée à cela. On est en train de réagir vis-à-vis des "pêchés" entre guillemets que l'on a pu constater lors du travail du JAS.

Voilà mon opinion personnel. Je ne me préoccupe pas par les règles utilisés par les groupes de travail parce que ces groupes ont travaillé dans le passé et pourront continuer à le faire dans l'avenir. Je pense qu'on consacre trop de temps à cette introspection.

Chuck Gomes:

Vous pouvez me corriger si vous voulez Je suis d'accord et je suis en désaccord avec Alan. Je suis certainement d'accord avec le fait qu'il ne faut pas être rigide, mais je suis convaincu que certaines processus communs vont faciliter les choses d'une façon est-ce que l'on ne doit pas discuter certaines choses à chaque fois que l'on entend le travail communautaire. Je pense que dans la communauté il y aura de plus en plus de ce type de groupe.

Cheryl Langdon-Orr:

Je suis très contente de t'entendre dire ça, Chuck, parce que tu sais que j'aime bien te suivre, je t'ai suit dans plusieurs forums, dans plusieurs réunions pendant très longtemps. Et dans ce cas, j'aime bien pouvoir parler après toi parce que je voudrais complété ce que tu viens de dire.

---

En ce qui concerne les pêchés auxquelles on a fait allusion, dans tous les groupes intercommunautaires avec exception de JIG, c'est vrai, donc il faut savoir comment ils fonctionnent et comment ils ne fonctionnent pas. Et je pense que d'ici vers l'avenir, je suis d'accord avec Jonathan, car il faut parler d'avenir, en non pas regarder ou analyser les pêchés du passé mais plutôt voir la sainteté de l'avenir. Je pense qu'il faut penser aux choses bien faites, et essayer de ne pas tomber dans les pièges dans lesquelles nous sommes tombés dans le passé.

Je ne pense pas que l'on ait fait des groupes de travail intercommunautaire formalisés. Et ces groupes ont été un impact sur la politique. Il faut rappeler que, lorsqu'on travail avec ces groupes de travail intercommunautaire, ces groupes n'influencent pas les politiques. Il faut qu'ils fassent d'autre travaux importants en suivant ce modèle de partie prenante.

J'aimerais voir donc un système où indépendamment des activités qui soient mise-en-place, il y ait une prévisibilité et qu'il y ait des mécanismes grâce auxquelles si les choses se détournent de leurs chemins on puisse les remettre en route. Voilà un petit peu les rôles des normes.

Et maintenant c'est le moment des confessions. J'aime bien m'ouvrir, parce que je suis très transparente.

Parfois on dit que dans le monde de l'ALAC, s'il y a des règles écrites, probablement je les connais, et je serais responsable de ce qu'on la respecte. Donc je suis pas quelqu'un qui va en contre des règles. Mais les règles ne sont pas pour les enfreindre mais plutôt pour être pertinentes.

---

C'est pourquoi qu'il faut les réviser. Tout ce qui sera établie devra être basé sur une reconnaissance du fait que, s'il y a une centaine de voix qui doivent être écoutées, il faudrait peut-être penser à un modèle différent pour pouvoir les entendre, car on ne sait pas que sera la situation dans trois ans, lorsque les nouveaux gTLDs seront opérationnelles. Et dans l'avenir proche on sait pas comment les choses vont se passer.

Je suis d'accord avec Alan sur le fait que la rigidité n'est pas quelque chose qui m'inquiète, en ce qui concerne les dernières activités. Mais quand on parle des groupes de travail intercommunautaire, y compris dans le deuxième ou dans le troisième document préliminaire des guides du groupes de travail de la GNSO, parce que j'ai contribué à la rédaction de ces groupes--et Chuck, tu t'en souviens? Que disait Cheryl--prenez la GNSO établie pour pouvoir créer ces guides, ces orientations pour les groupes de travail intercommunautaire. Et puis prenez tous ce qui fonctionne correctement.

Je pense qu'il faut une espèce de boîte à outils. On ne va pas tout utiliser, mais de temps en temps il nous faudra un outil. Il faudra peut-être trouver un outil qui pourra nous être utile. Il y aura toujours différents composants pour quelle on puisse avoir recours à des moments déterminés. Comme c'était une grosse étagère avec différents types de romans ou de livres. Quand on est dans le monde de la GNSO le déficit est de comprendre qu'il s'agit d'une approche très différente. Alors pour le développement de politique il y a des règles, mais surtout, c'est la nature obligatoire ou pas obligatoire des choses, au sein de lesquelles il faut maintenir compte.

---

Je pense que ça vaut le peine d'y réfléchir, pour penser de notre avenir. La plupart de nos règles de base qui existent dans le monde de la GNSO pourront s'appliquer aux groupes de travail intercommunautaire mais il n'y aura pas une charte de principes ou un groupe de travail avec un mandat de ce type; un mandat très strict.

Tout comment nous donnons est fixé; qui seront ceux qui participeront aux processus accélérés des gTLDs. Cela a été assez désagréable, on a trébuché plusieurs fois pour essayer de voir comment nous arrivions à notre but. Alors il faut bien sûr avoir des règles, mais il faut aussi faire attention aux résolutions du conseil d'administration qui nous sert d'orientation.

Et peut-être que tous cela nous amène à dire qu'il faut tout faire pour que le processus puisse parvenir à ces fins.

Jonathan Robinson:

C'est une réflexion assez provocatrice, Cheryl. Si j'ai bien compris ce que tu as dit, ces groupes, de part leur nature ont un mandat lorsqu'il y a une demande de la part de conseil d'administration. Alors Alan, je vais te donner un parole.

Alan Greenberg:

Je voulais faire juste un petit commentaire. Je ne suis pas en désaccord avec ce que Chuck et Cheryl ont dit. Je ne disait pas qu'il faut pas qu'il y ait des règles, ce que je dis c'est qu'il ne faut pas trop s'inquiéter ou trop se focaliser sur l'arrêt d'un ensemble des normes. Parce que les choses progressent au fur et à mesure qu'on va avancer on va aboutir à cet

---

ensemble des règles. Et dans des différents groupes de travail il peut y avoir des règles spécifiques, il y a des règles qui peuvent très bien fonctionner pour certains groupes, alors pour d'autres ces mêmes règles peuvent ne pas être adoptés à d'autres groupes. Je pense qu'il ne faut pas trop focaliser nos efforts vers l'obtention d'un ensemble des normes spécifiques.

Chuck Gomes: Cheryl, je voudrais rebondir sur ce que tu as dit par rapport aux chartes. J'aurais tendance à dire que pour tout travail qui se ferait dans le cadre d'une charte, on attend un résultat, le résultat est ce qu'on comptait.

Cheryl Langdon-Orr: Chuck c'est très simple. Moi je fais allusion au fait que dans une organisation qui a un mandat, qu'il y a pas besoin d'un mandat, lorsque nous nous analysons comment nous allons écrire les orientations pour les groupes de travail de la GNSO. Nous voulions nous assurer qu'on parlait des organisations de soutien au pluriel. Et qu'elles étaient conçues pour être applicable à toutes les communautés de l'ICANN. Et c'est pour ça que les instruments que la GNSO possède déjà sont beaucoup plus qu'un squelette, il s'agit du corps vraiment, nous avons un modèle à suivre comme celui de la ccSO, où il y a une petite équipe de rédaction qui représente la GNSO et c'est SSAC, GAC...

En réalité, il y a toi, moi et Chris, nous sommes des moteurs...oh là là; oh, on est en train d'enregistrer tout cela!

---

C'est le pouvoir de ces moteurs pour nous assurer qu'on est sûr qu'on est d'accord qu'il va y avoir une charte raisonnable, qui nous permettent de faire le travail. Et chacune de ces organisations ont prouvé cela, et maintenant il s'agit d'organisations qui ont un système partagé, qui se trouve dans le cadre de groupe de travail de la GNSO. Voilà à quoi je faisais référence.

Chuck Gomes:

Malheureusement la ccNSO n'a pas pu nous rejoindre, mais je comprend bien pourquoi.

Cheryl, vous savez peut-être, ou peut-être que d'autres personnes dans la salle le savent, qu'ils ont leurs propres PDPs. Et je crois que vous avez dit qu'ils sont assez différents des nôtres. Je suis un peu curieux de savoir-- bien sûr on peut pas imposer les méthodes de la GNSO aux gens de la ccNSO--mais nous pourrions peut-être parvenir à une certain reconsidération, d'une façon à ce que l'on puisse mettre en place, ou accommoder les différentes façons de travailler.

Cheryl Langdon-Orr:

Peut-être tu peux te détendre un peu. Oui, c'est vrai, c'est des choses différentes, c'est des processus différents, mais la façon dont les bonnes règles sont écrites, par exemple les orientations pour les groupes de travail, qui ont l'étiquette de la GNSO, mais qui pourraient avoir n'importe quelle étiquette, ces orientations peuvent être utilisé par la ccNSO. Car ils ont une seule regroupement. Ils ont une liste des membres, les opérateurs de ccTLD qui choisissent de se réunir et qui sont acceptés, qui

sont révisé par l'IANA, lorsqu'il y a aucune objection, et qui devient un pré-élément de la ccNSO.

Ils sont tous inclus dans les groupes de travail qui sont liés au développement de politique, mais ce n'est pas tout-à-fait obligatoire, ce qui veut dire que cela ne s'exclut pas, une chose n'exclut pas l'autre, et comme cette organisation grandit et qu'elle change, par exemple aux opérateurs des IDN ccTLD, il peuvent trouver que ces normes ou ces règles peuvent s'améliorer. Je ne vois par cela soit un problème, et je pense qu'on pourra se détendre.

Jonathan Robinson:

Je suis d'accord avec ce qui vient d'être dit par rapport à la réunion conjointe entre la GNSO et la ccNSO à partir d'ici on aura des notes écrites, on aura des commentaires écrits. Vous allez me corriger si je me trompe, mais ce que je comprend c'est que les groupes de travail de la GNSO se focalisent sur les politiques. Et il s'agit donc des politiques obligatoires. Est-ce que cela est vrai ou pas?

Alors, deuxièmement, les groupes de travail de la ccNSO nous ont indiqué qu'ils se focalisent sur différents sujets, non pas forcément sur les politiques ou sur la gestion de politique. Ils se focalisent sur un grand nombre de sujets, et donc le résultat des groupes de travail de la ccNSO et l'impact de ce résultat est potentiellement différent à celui d'un groupe de la ccNSO.

---

Cheryl Langdon-Orr: Je vais juste prendre un point d'action. Parce que je vois ça au Conseil de la ccNSO, je suis pas un membre avec droit de vote. Donc il y a un tableau qui va nous aider à comprendre comment voir le monde extérieur les groupes de travail; il y a les groupes de rédaction il y a des comités permanents, il y a des groupes d'étude, et tous ces groupes s'occupent de plusieurs choses, mais il existe un processus de développement de politique, c'est à dire un équivalent du PDP dans le monde des ccTLD.

Jonathan Robinson: Tout d'abord, la GNSO n'est pas différente de ce qui vient d'être décrit. Je ne peux pas dire combien de groupes de travail de conception de travail ont été créé, mais on a inclus très peu de PDPs. Peut-être qu'il y en avait un par an, peut-être que maintenant il y en a un peu plus.

Les groupes de travail ont été développé par d'autres, par une équipe de conception, et la dernière chose qu'on a fait au sein de la GNSO c'est une réorganisation, à part le billet de "groupes" justement. La GNSO et les groupes de travail s'occupent bien sûr des politiques, mais les politiques formelles qui doivent être prise en compte, d'après les statut, doivent suivre certaines normes conformément aux PDPs mais cela ne semble pas être le cadre de la GNSO.

En ce qui concerne les règles, je pense que toutes les questions controversées qui peuvent surgir ne sont pas tellement importantes, et les groupes de travail doivent répondre à un modèle qui soit acceptable, avec des variations peut-être; mais une autre partie de processus--comment ces groupes sont créés, comment arrive-t-on à un consensus--si l'on regard de la GNSO et la ccNSO, on va voir surgir d'organisations

---

différentes. La ASO utilise une méthodologie complètement différente, et dans ce sens, il faut être souple.

La direction vers laquelle nous allons nous dit que nous voulons travailler en commun sur les points importants pour l'ICANN. Le DSSA en est un bon exemple, car la charte a été écrite par les trois présidents, les comités qui se trouvaient dans les ACs et les SOs et puis par miracle et contrairement à d'autres domaines comme la presse, chacune de ces personnes a porté la lettre et chacune de ces personnes a tamponné cette lettre.

Mais la GNSO n'a pas essayé d'aller de dire "on va changer la rédaction d'une phrase". Et cela se fait dans d'autres endroits.

Donc tout cela c'est pour essayer de penser des choses avec une bonne volonté.

Jonathan Robinson: Le trait de la ccNSO travail avec...il y a une politique non-obligatoire...

Cheryl Langdon-Orr: Il s'agit de politique obligatoire. Ce qui est important c'est ce qu'on a dit quand on déjeunait: la politique la plus obligatoire pour la ccTLD concerne la territoire souveraine et sous les normes d'un gouvernement.

Et le point de départ le plus important est le besoin qu'il n'y ait non seulement un intérêt publique, mais aussi l'intérêt de la communauté internet locale. Et moi j'aime bien penser que la GNSO a analysé de très près le travail que l'on a fait sur le groupe de travail du cadre

---

d'interprétation, qu'il s'agit d'un groupe intercommunautaire entre la ccNSO et le GAC--auquel je participe, d'ailleurs.

Dans ce cadre on avance sur la terminologie, en ce qui concerne la délégation et le ré-délégation. Et les grands blocs où nous avons développé au travers un grand effort ce sont les définitions des termes tel que "la communauté internet locale", "les parties intéressées", et le G espace doit y figurer aussi, car il y a des normes concernant les bonnes pratiques qui peuvent être applicable aux TLDs.

L'IANA a mis en place tout cela, mais j'aimerais connaître tous les détails.

Jonathan Robinson:

Au sein du conseil d'administration, nous avons traité de la question des organisations aux multiples parties par type prenantes. J'aime voir cela dans la manière suivante: quand nous avons présenté cela au conseil d'administration on a reconnu que on allait dédier un certains temps. Nous n'avions pas de consensus uniforme, et nous avons pas adopté des accords que l'on déclarait comme quelque chose de dénominateur commun, et nous avons travaillé ainsi. C'est peut-être la question la plus controversée.

Mais je voulais consacrer les dernières minutes à signaler quelques questions importantes. Je voudrais aussi penser à la manière dont on va avancer, s'il y a quelque chose que l'on puisse faire maintenant, ou si on va le débattre dans l'avenir. Merci.

Cheryl Langdon-Orr:

Je voudrais m'excuser parce que je dois partir, je dois aller dans une autre séance. J'ai déjà dit que j'aimerais faire partie de la communauté de la GNSO At-Large et ALAC, nous savons tous ce qui se passe, je suis donc sûre que cela peut fonctionner.

Mais il y a plusieurs leaders qui doivent nous assurer que cela va bien fonctionner, je sais bien qu'il va être difficile d'y parvenir, je voudrais aussi vous rappeler que j'ai mis un chapeau d'une autre couleur, je sais que Jonathan va me dire de me mettre de véritable chapeau, je veux vous amener encore une fois à la ATRT, l'Equipe de Révision et la Transparence, qui a travaillé d'une manière très proche avec la NTIA. Et il fera et a fait parti à une équipe pour la troisième révision. Et croyez-moi, quand on parle de la politique, quand on parle du PDP des apports aux processus de l'ICANN, lorsqu'on mentionne les mots "communautaire" et "intercommunautaire", qui sont fréquemment utilisés. Il ne s'agit pas donc d'un problème car on parle de tous cela et lorsqu'on arrivera à la prochaine séance et la prochaine série, qui aura lieu dans 15 mois.

Alan Greenberg:

Je voudrais rappeler les gens que en établissant les règles, la GSNO, la ccNSO, vont penser dans l'avenir à être des entités comme nous. Et il ne faut pas se préoccuper par la rigidité si nous n'avons pas de règles. Nous disons autre chose dans l'avenir si la GNSO ou la ccNSO pourront participer, et tout va fonctionner! Il ne faut pas donner de la rigidité parce que ces entités peuvent changer les règles, et c'est ce que j'ai déjà dit.

John Berard:

Je suis d'accord avec Alan, les personnes qui pensent peuvent décider leur cours d'action. Je pense également que ceux qui avons suggéré que l'on a besoin de règles, nous demandons beaucoup et nous recevons peu et on est quand même content.

Il est donc important qu'il y ait un cadre. C'est-à-dire je ne suis pas sûr de suggérer la création essentiellement que chaque GNSO autorise le travail intercommunautaire pour que tout le monde puisse participer, et que ce soit le résultat d'un travail qui deviendra la décision d'un conseil, en acceptant des politiques, en refusant d'autres. Je dirai que toutes les organisations de soutiens et les comités consultatifs, c'est-à-dire il faudrait voir la manière dont le reste de la communauté veut participer. Je crois que, Alan vous avez raison dans le sens qu'il s'agit d'une solution aux problèmes, notamment avec la charte unique qui est le résultat directe de l'angoisse que nous avons souffert.

Et peut-être ce serait comme une bombe atomique. On a pas besoin essentiellement d'aller plus haut dans la montagne pour arriver là où nous étions jamais été dans notre groupe de travail. Ceci va venir des sources externes et internes, et je m'attend à ce que l'ICANN permette que les groupes de travail intercommunautaire, c'est-à-dire qu'on puisse atteindre ce genre de travail dès que possible.

Alan Greenberg:

J'ai pensé quand John parlait que ce que nous voyons c'est un ensemble de défauts. Si les entités disent ou si elles décident que ces groupes de travail ne sont pas utiles, et bien, elle peuvent les changer. Ce que nous

---

voulons c'est que cela soit rigide, mais bon, on fait les défauts à part risque quand même.

Jonathan Robinson: Chuck, tu as des commentaires pour la clôture?

Oui, je crois que nous arrivons à la fin de notre réunion, nous avons commencé un peu plus tard, d'ailleurs. Il est clair pour moi que nous pouvons démarrer un nouveau cours d'action. Il paraît que c'est clair que ce travail doit être réalisé. Je crois qu'il y a un certain sens de l'urgence pour le faire. Ce que j'entend c'est les mots comme "cadre", "structure", qui peuvent faire que tout fonctionne, et qu'il n'y ait pas un ensemble des règles trop rigides.

Mais il ne faut pas nous anticiper, je crois que les prochaines démarches vont créer une équipe telle que Cheryl a décrit, et cette équipe doit avoir l'énergie pour pouvoir se lancer jusqu'au niveau suivant et qu'il y ait une communauté ICANN plus élargie.

Il y a des commentaires? On a deux petites minutes.

John Berard: Nous, en tant qu'équipe, qu'est-ce que nous faisons? Quelle est le résultat de la session? Que pensons-nous? Qu'obtenons-nous?

Jonathan Robinson: Moi, je veux qu'avec l'aide de staff, nous ayons du personnel pour mener cela bien.

---

Chuck Gomes: Une suggestion: je crois que ce serait bien d'assumer qu'il y a différents groupes qui nous aident. Les présidents des différentes SOs et ACs, doivent faire des consultations réciproques pour voir qui donne leur soutien en travail conjoint, et dès que l'on a le soutien des directeurs et des organisations respectives de la direction ou du leadership, on peut commencer à chercher des volontaires out des bénévoles. Je crois que ça serait bien de s'assurer que les leaders des SOs et ACs sont les leaders respectés et tout d'abord demander s'ils veulent participer. Je suis sûr que l'ALAC va accepté, la ccNSO, la GNSO aussi.

Et il est moins clair que pour les autres comités consultatifs, et c'est bien, mais tout au moins il faut tenir l'opportunité de décider quels sont les groupes qui vont participer de cette démarche et comment, y compris la capacité de l'énergie, peut-être serait-il une bonne occasion de leadership commun et un direction en commun, mais je crois que c'est plus facile de travailler avec la direction de chacune des équipes, et puis que chacun reçoivent l'acceptation des autres groupes.

Jonathan Robinson: Il faut finir parce que c'est déjà notre horaire. Voilà un très bon suggestion. Nous tenons à vous remercier, vous tous, la session aurait été plus utile s'il y avait eu plus de participants. Et on veut mettre à jour le chat avec un peu plus audio, j'espère bien qu'on peut reprendre cette question dans le futur proche.

---

Julie Hedlund: Ceci a été enregistré, et il y aura aussi une transcription, voilà donc pourquoi on va ajouter à la salle de chat. La réunion est clôturée, merci beaucoup.